

Le pape rappelle les proscriptions dont la maçonnerie a été l'objet de la part des papes ses prédécesseurs, et les condamnations qu'il a prononcées lui-même. Dans la première lettre il démasque les artifices dont se sert cette organisation infernale, cette *infâme secte*, pour recruter des membres parmi les catholiques. Il conjure les évêques de se préoccuper avant tout du salut des victimes de la maçonnerie et de ne rien négliger pour les retirer de leurs erreurs et de la perdition éternelle.

*Il importe, dit-il, de relever le courage de ces hommes en leur proposant l'exemple des ancêtres, en leur rappelant que la force est la gardienne du devoir et de la dignité, afin qu'ils se repentent vraiment et qu'ils aient honte d'agir ou d'avoir agi sans virilité. Car toute notre vie est une véritable bataille, dont l'objet surtout est notre salut, et il n'y a rien de plus honteux pour un chrétien que de broncher dans le devoir par lâcheté.*

Il parle de la nécessité de la lutte contre la secte, et il rappelle aux évêques qu'il est de leur devoir d'animer les esprits au combat par la persuasion, les encouragements et l'exemple. *Pour ceux qui veulent le salut, il n'y a pas, dit-il, de milieu entre la lutte opiniâtre ou la mort.*

Dans la lettre aux Italiens il s'élève contre la guerre impie par laquelle la maçonnerie tente de leur ravir la foi. Il stigmatise cette guerre qu'il dit être dirigée non seulement contre la religion, mais aussi contre la patrie et la civilisation. Il fait un tableau saisissant de l'état social actuel, dû en grande partie aux sectes maçonniques et antichrétiennes.

*L'ordre social, dit-il, est généralement ébranlé jusque dans ses fondements. Livres et journaux, écoles et chaires, cercles et théâtres monuments et discours, photographies et dessins, tout conspire à pervertir les esprits et à corrompre les cœurs. Cependant les peuples opprimés et tombés dans la misère frémissent; les sectes anarchiques s'agitent; les classes ouvrières lèvent la tête et vont grossir les rangs du socialisme, du communisme, de l'anarchie; les caractères s'affaissent, et une foule de personnes, ne sachant plus ni souffrir dignement ni se relever virilement de leurs épreuves, abandonnent d'elles-mêmes lâchement la vie par le suicide.*

Il continue en donnant de sages conseils à tous sur la manière d'agir afin de ne pas tomber dans les pièges de la secte. Il les exhorte à ne pas se contenter de se tenir sur la défensive contre elle, mais de l'affronter courageusement en opposant presse à presse, école à école, association à association, congrès à congrès, action à action.

Le 23 décembre eut lieu au Vatican la réception de Noël accordée aux cardinaux, aux collèges de la Prélature et aux personnages de la cour pontificale. Répondant à l'adresse du Sacré-Collège, le Pape a encore parlé de la franc-maçonnerie qu'il considère comme l'un des plus grands maux qui puissent affliger l'Eglise et la société civile. Voici le discours que, dans cette occasion solennelle, il a